

# Conjoncture: La reprise se consolide

• **L'industrie, les services et l'agroalimentaire sur un trend haussier**

• **Le textile et cuir reprend à l'export**

LA reprise se confirme. Hors céréaliculture, plusieurs secteurs productifs affichent une orientation positive sur les quatre premiers mois. C'est le cas des services, de l'industrie, de la pêche et même du tourisme. Ce dernier secteur vient, en effet, d'enregistrer un retournement de tendance à fin avril 2016. Avec à la clé une hausse de 6,2% des recettes.

secteur manufacturier, relève la direction des études du ministère des Finances dans sa dernière livraison sur la conjoncture. En témoignent les derniers résultats de l'enquête de Bank Al-Maghrib auprès des chefs d'entreprise. A leurs yeux, l'activité du secteur a enregistré une amélioration à fin mars dernier en termes de production, de commandes et de ventes. Une évolution qui a concerné l'ensemble des branches à l'exception du textile et cuir qui aurait accusé un repli de production et une stagnation des ventes. Cette situation a été, toutefois, dépassée un mois plus tard si l'on se réfère aux réalisations à l'export. A fin avril dernier, les exportations du textile et cuir ont marqué une hausse de près de 5% avec un rebond de

du textile s'attendaient à une progression de 4 points du taux d'utilisation de leur capacité.

Comme illustré par l'export, l'industrie automobile, l'agroalimentaire et les

trimestre de l'année écoulée. Ce comportement découle de la hausse record des captures de la sardine (42,6%). L'espèce ayant contribué pour 80% au total des débarquements des petits pélagiques. Mais

## Phosphate et dérivés: Retour du cycle défavorable!

**S**UR les quatre premiers mois, la valeur des exportations de l'OCP a marqué une baisse de 6,6% à 12,8 milliards de DH contre 13,7 milliards, une année auparavant. Cette baisse, entamée depuis le début de l'année, a touché aussi bien la roche que les engrais. Par contre, les volumes se sont inscrits en forte hausse.

Au premier trimestre, les quantités exportées ont bondi de 22,7% pour le phosphate brut et de 10,3% pour les dérivés. Pour les produits à forte valeur ajoutée, la hausse recouvre un bond de 15,2% de l'acide phosphorique et de près de 9% des expéditions des engrais.

Sur la même période, la valeur des exportations du phosphate roche s'est améliorée de 6,4%, contre une quasi-stagnation pour l'acide phosphorique (-0,4%) et un recul de 11,4% pour les engrais.

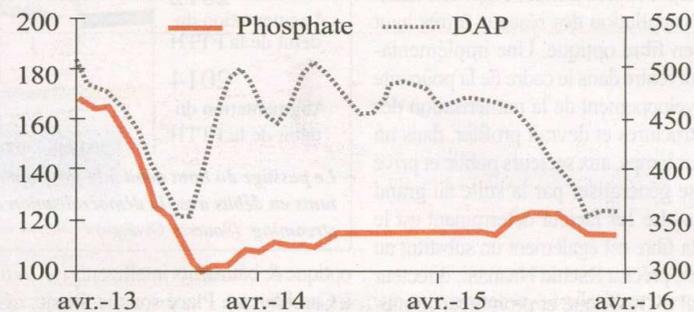
Au total, la valeur des exportations du groupe OCP à fin mars 2016 s'est établie à 9,2 milliards de DH, en baisse de 4,9%, impactée en cela par la tendance toujours baissière des cours à l'international. Est-on en face d'un retournement de cycle ou s'agit-il d'une tendance conjoncturelle? Pour le moment, ces cours restent stables mais à un niveau fort inférieur par rapport à fin 2015. □

Ceci, bien que les arrivées et les nuitées s'inscrivaient en légère baisse durant tout le premier trimestre. Des perspectives favorables sont aussi offertes au

9,8% pour les vêtements confectionnés. Ce qui est corroboré par l'amélioration du taux d'utilisation de capacité de production. Déjà en mars dernier, les industriels

## Cours du phosphate et engrais

(en dollars/tonne)



Source: Banque mondiale

Depuis novembre 2015, les cours du phosphate brut ont marqué une baisse de 6,5%, avec une stagnation à 115 dollars la tonne. Ceux du DAP ont par contre chuté de 23% sur la même période. Actuellement, ils sont négociés aux alentours de 358 dollars la tonne. La faiblesse des cours du DAP s'explique par une hausse des stocks de l'Inde, principal acheteur mondial de ce produit

composants électroniques restent toujours orientés à la hausse (cf. L'Economiste du 18 mai 2016).

Le secteur primaire n'est pas en reste. Excepté la contre-performance des céréales dont la production devrait plonger de 70%, les autres filières enregistrent de bons résultats. C'est le cas de l'élevage, des cultures sucrières et de l'arboriculture fruitière. Pour ce qui est de la pêche, le volume des captures des segments côtier et artisanal s'est consolidé de 34,9% au terme du premier trimestre par rapport à la même période de 2015. Ceci, après un recul de 11,6% lors du dernier

la hausse des captures a profité aussi aux maquereaux et aux anchois. Le secteur de l'énergie électrique s'est également bien comporté au premier trimestre. La production de l'électricité s'est améliorée de 1,7%, en glissement annuel, en raison de la hausse de la production totale de l'ONEE (7,8%), atténuée par le recul de certains parcs éoliens. Quant à la consommation de l'énergie électrique, elle s'est appréciée de 2,6%. □

A. G.

Pour réagir à cet article:  
courrier@economiste.com